

CHRONIQUE ET NOUVELLES SCIENTIFIQUES

— Un médecin de Hambourg, accusé d'un délit contre les mœurs, vient de se brûler la cervelle en prison.

— M. le docteur Félix Guyon est nommé préparateur du laboratoire de physique biologique du Collège de France rattaché à l'École pratique des Hautes-Études.

— L'épidémie d'influenza qui sévit à Londres paraît aussi sérieuse que celle de l'année 1892. Pendant la semaine dernière, 952 cas ont été constatés. Le personnel des hôpitaux, des postes et télégraphes et en général de toutes les grandes administrations se trouve extraordinairement réduit par suite de cette épidémie. Quelques théâtres sont restés fermés faute d'acteurs.

— Dans l'avant-dernière séance du Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine, M. Proust a fait connaître le résultat de son enquête sur un cas de rage humaine suivi de mort.

Il s'agit d'un homme décédé à l'hôpital Broussais le 22 novembre 1894, après trois jours de maladie et qui avait été mordu, trois mois auparavant, par un chien suspect de rage.

La seule conclusion à tirer de cette observation, dit M. Proust, est que cet homme a succombé à la rage, malgré le traitement qu'il a subi à l'Institut Pasteur. Il y a donc lieu de persévérer plus que jamais dans les mesures de prophylaxie, si souvent formulées par le Conseil, relativement à la surveillance des chiens dans le département de la Seine.

— À Dram, un M. X... ayant loué à M. X... un appartement ou s'était produit un cas de diphtérie, et, peu de temps après l'emménagement, la fille de M. X... ayant succombé à cette maladie, non seulement le locataire n'a pas été tenu de payer le loyer, mais encore le juge a condamné le propriétaire à 1,500 francs de dommages-intérêts en faveur de M. X...

M. ROCHARD, à propos du bilan sanitaire de la ville de Paris pour 1894, constate que la diminution notable de la mortalité générale, laquelle a été inférieure de plus d'un dixième à la moyenne des trois années précédentes, n'a pas porté sur les maladies transmissibles. La fièvre typhoïde, la variole et la ptisie ont au contraire, présenté une élévation assez notable : la diphtérie seule est tombée au dessous de la moyenne, si bien que l'ensemble des décès porte sur les maladies banales et la cause en serait dans l'accroissement rapide de l'émigration estivale qui a pour avantages de rétablir les santés fatiguées et de diminuer momentanément l'encombrement de la ville.